

459. *Friedrich Schlegel an Franz Gräffer*

[Wien, Ende August 1815]

Mein Bruder hat für die Abschrift des Nibelungenliedes keinen Preis selbst bestimmt; sondern nur versichert, daß er sie gern sehr gut bezahlen wolle. Ich bitte Sie also, den Besitzer, falls er selbst die Abschrift übernehmen will, nur selbst fordern zu lassen was er haben will; vor allen Dingen aber, mir recht bald und unverzüglich die Antwort zu verschaffen da ich eben wieder nach Paris schreibe.

Ihr ergebenster Schlegel

10 460. *August Wilhelm Schlegel an Auguste de Staël*

[Coppet] 26 Août 1815

Je vous envoie, mon cher Auguste, deux lettres de Peter Schneemihl, l'une pour la renvoyer après l'avoir lue à son ami à Alençon dont vous saurez peut-être mieux déchiffrer le nom que je n'ai pu y réussir. Cette entreprise est vraiment intéressante, vous devriez bien extraire de ces lettres une petite notice pour la faire insérer dans une feuille de Paris.

Je me rejouis de ce que l'excellent Chamisso employe enfin sa vie à quelque chose. Je serai curieux de revoir notre vieille connaissance, sa capote, quand elle aura fait le tour du monde. Son linge avait besoin des deux Océans; enfumé de tabac comme il est, je le crois à l'abri des anthropophages les plus déterminés; il échappera à tous les dangers, pourvu que quelque Patagon ne le prenne pas pour une cigarette, et veuille l'allumer et fumer à son tour.

Si vous lui écrivez en Angleterre, souhaitez-lui de ma part un bien bon voyage, et priez-le de me rapporter quelque chanson Noukahinienne un peu grivoise, sur le roi, la reine et leur faiseur de feu ou premier chambellan.

Vous aurez sans doute déjà fait votre cour à l'Empereur Alexandre pour le remercier, et j'espère qu'à cette occasion vous n'aurez pas oublié de mettre mes hommages à ses pieds. Je vous rapelle que l'étiquette exige de demander au Roi de Suède la permission de porter une décoration étrangère. Cependant on peut très bien et on doit même la mettre dans une visite de remerciement. J'ajoute ceci par ordre de Madame votre mere.

Vous seriez bien aimable de me procurer mes brimborions à temps pour notre départ qui semble être très prochain. N'oubliez pas la petite croix en miniature dont je vous parlais dernièrement. Mille adieux.